

ELECTIONS LEGISLATIVES du 23 Juin 1968 - Deuxième circonscription - CLERMONT-MONTAGNE



JEAN-PAUL
SERANDON

34 ans — Technicien
Secrétaire de la Fédération du
Puy-de-Dôme
du Parti Communiste Français

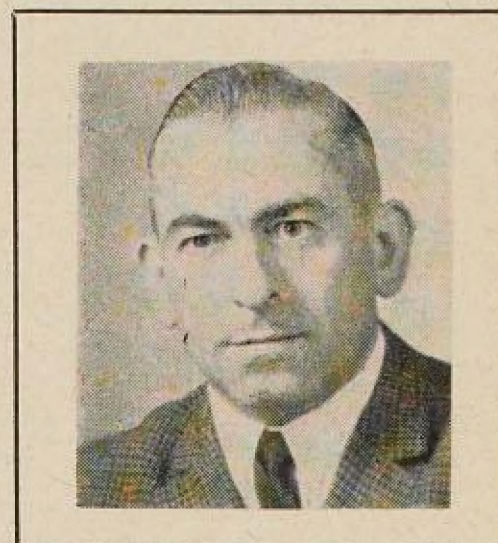
Candidat présenté par le
PARTI COMMUNISTE
FRANÇAIS

Electrices, Electeurs,

Un mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelles soulève les couches laborieuses de la Nation. Des usines, des bureaux, des universités, des campagnes, monte l'exigence d'un *changement politique profond*.

Le Président de la République a été *contraint* de donner la parole au peuple.

Vous êtes appelés, le 23 juin, à élire *votre député*.



REMPLAÇANT EVENTUEL

PAUL
BRUGIERE

Propriétaire exploitant

Travailleurs, manuels et intellectuels, enseignants, étudiants, paysans sont entrés en lutte parce que le pouvoir gaulliste a pratiqué pendant dix ans une politique contraire à leurs intérêts, à l'intérêt national.

Par leur lutte, dans un puissant mouvement de grève, les travailleurs manuels et intellectuels ont arraché au pouvoir et au patronat des avantages substantiels. Le rôle de la C.G.T. dans cette action menée avec sang-froid, dans le calme et le soutien actif du Parti Communiste Français ont contribué de façon déterminante au succès de la grève, au bénéfice de millions de travailleurs.

En dénonçant les provocations et les violences des groupes gauchistes, en même temps que celles organisées par la police, les communistes ont évité de grands malheurs à notre pays. Ils ont eu le souci de barrer la route à l'aventure, d'empêcher l'instauration d'une éventuelle dictature militaire.

Non, pour les communistes, le drapeau de la classe ouvrière, ce n'est pas le drapeau défraîchi de l'anarchie, mais c'est tout à la fois le drapeau rouge du socialisme et le drapeau tricolore de la grande révolution française : le drapeau de la Nation.

Voter communiste, c'est exiger que soient durablement garantis les résultats des grandes luttes ouvrières et que soient satisfaites les autres aspirations des travailleurs manuels et intellectuels.

Alors que s'exprime avec force la *volonté populaire d'en finir avec le pouvoir gaulliste*, le Parti Communiste soumet aux électeurs son programme démocratique et social avancé. Ce programme garantit les libertés publiques et fonde la stabilité du gouvernement sur l'entente des partis démocratiques et le soutien actif des masses populaires.

DANS L'ORDRE ECONOMIQUE, il s'affirme pour une véritable expansion, la nationalisation des grands monopoles, la gestion démocratique, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays selon un plan démocratique de développement.

DANS L'ORDRE SOCIAL, il met l'accent sur l'augmentation des salaires, retraites et pensions, la garantie des ressources et la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité sociale, le plein emploi, la reconnaissance des droits syndicaux dans l'entreprise, la juste rémunération du travail paysan, la refonte profonde d'une université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité, l'élaboration d'un statut démocratique de l'O.R.T.F.

DANS L'ORDRE INTERNATIONAL, il se prononce pour une politique cohérente de paix, d'indépendance nationale, de solidarité aux peuples opprimés ou récemment libérés, de coopération internationale, de sécurité collective et de désarmement.

Le Parti Communiste Français réclame la cessation inconditionnelle des bombardements américains sur la République démocratique du Vietnam et un règlement politique du conflit assurant au peuple vietnamien le droit de déterminer son sort dans l'indépendance.

VOTER COMMUNISTE, C'EST APPROUVER UN PROGRAMME DE DEMOCRATIE ET DE PROGRES SOCIAL QUI CORRESPOND AUX ASPIRATIONS DE NOTRE PEUPLE, A L'AVENIR DE LA JEUNESSE, A L'INTERET DE LA REPUBLIQUE ET DE LA FRANCE. C'EST SE PRONONCER POUR LA DEMOCRATIE ET LE SOCIALISME.

De Gaulle, Pompidou, Giscard d'Estaing et les centristes cherchent à faire peur en agitant le prétendu danger communiste afin de sauver le régime de pouvoir personnel du naufrage. D'autres politiciens sont à la recherche d'une prétendue « TROISIEME FORCE » qui nous ramènerait à l'impuissance et au passé.

Il est vrai que le Parti Communiste Français est l'adversaire le plus sérieux du pouvoir gaulliste, mais le choix n'est pas entre gaullisme et communisme, il est entre la dictature et la démocratie, fondée sur l'union de toutes les forces ouvrières, démocratiques et progressistes, dont le Parti Communiste est partie intégrante.

Le Parti Communiste ne revendique pas pour lui seul le pouvoir, il est pour un gouvernement populaire et démocratique s'appuyant sur la volonté du peuple, dans lequel les communistes doivent avoir la place qui leur revient.

- | | |
|---|---|
| — Pour faire échec à la dictature gaulliste ; | — Pour la démocratie et le socialisme ; |
| — Pour la défense des libertés ; | — Pour l'indépendance nationale et la paix. |
| — Pour une politique de progrès social ; | |

Electrices, Electeurs,

Notre programme départemental, nous vous l'avons fait connaître lors de consultations récentes.

C'est volontairement que nous vous rappelons simplement qu'il s'intègre dans les grandes orientations que nous indiquons ci-dessus et qu'il est de nature à assurer L'EXPANSION, condition du BIEN-ETRE.

Ce qui est décisif, c'est VOTRE CHOIX POLITIQUE.

Pas plus à l'échelon d'un département que d'une nation, il n'y a d'homme providentiel quelle que soit son appartenance politique.

Le choix est simple.

Les hommes de l'actuelle majorité — où Monsieur Giscard d'Estaing joue un rôle de premier plan — pratiquent une politique détestable. C'est à cause de cette politique que 10 millions de salariés, les étudiants, soutenus par le peuple, se sont mis en grève.

Quelles que soient ses proclamations, Monsieur Giscard d'Estaing — les faits le prouvent — EST CONSTAMMENT, FONDAMENTALEMENT DEVOUE AU POUVOIR. S'il a observé un long silence pendant les récents événements, lorsqu'il a parlé ce ne fut que POUR SOUTENIR LE REGIME CONTRE LES MILLIONS DE TRAVAILLEURS.

Paysans, commerçants ont leur sort lié à celui des salariés, c'est pourquoi tous JUGERONT SEVEREMENT CETTE ATTITUDE, COMME ILS JUGERONT SEVEREMENT l'attitude des prétendus « centristes » (Bidault aussi se proclame du centre), qui eux aussi DANS LES FAITS ont été les soutiens du régime, en particulier dans chaque circonstance difficile ; COMME ILS JUGERONT SEVEREMENT les partisans d'une « troisième voie » : De 1947 à 1958, c'est cette politique de désastre, basée sur un anti-communisme dépassé, écartant des affaires les vrais représentants de la classe ouvrière et de la paysannerie laborieuse, alliant une partie de la gauche à la droite, qui a fait le lit du pouvoir personnel. Une telle politique, ce serait le retour au passé : la pratique d'une politique DE DROITE derrière une étiquette DE GAUCHE.

Ce que veulent les Républicains, c'est le changement, mais pas un leurre.

C'est la DEMOCRATIE, c'est un GOUVERNEMENT POPULAIRE.

Pour cela, le choix est simple. Il est, POUR ETRE EFFICACE, DU COTE DE CEUX QUI PROUVENT :

— LEUR DEVOUEMENT, LEUR DESINTERESSEMENT.

CEUX QUI NE PRATIQUENT NI LA COMPROMISSION, NI LA CONFUSION : les candidats du PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS ADVERSAIRE LE PLUS SERIEUX DU REGIME.

IL FAUT A LA 2^e CIRCONSCRIPTION UN DEPUTE REPUBLICAIN, car la Sécurité, c'est d'abord la Démocratie.

Pour cela VOTEZ

J.-P. SERANDON

34 ans — Technicien — Secrétaire de la Fédération du Puy-de-Dôme du Parti Communiste Français

SUPPLEANT Paul BRUGIÈRE

43 ans — Propriétaire exploitant — Caissier de la Société de Secours Minière de Messeix — Ancien combattant 39-45 — Conseiller municipal de Messeix — Président du syndicat agricole de Messeix — Président de l'Amicale laïque de Messeix — Vice-Président de la Caisse cantonale de Crédit agricole — délégué cantonal de la mutualité sociale agricole — Membre du bureau de la Fédération départementale des Syndicats d'Exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) — Membre du Bureau de la Fédération départementale des élus républicains — Membre du Comité Fédéral du P.C.F.